

**LA COMPLEXITÉ DE L'EXISTENCE HUMAINE ET LES PROBLÈMES
DU DEVOIR ET DE L'ENGAGEMENT SOCIO-POLITIQUES DANS *VOL
DE NUIT ET COURRIER SUD* D'ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY**

Tartule TIJAH

Department of Languages and Linguistics, Benue State University, Makurdi

tartijah2015@gmail.com/ttijah@bsum.edu.ng / 08065313288

&

Sunday Aondoaver GBANDE

Department of Languages, Nigerian Defence Academy, Kaduna

sundaygbande@yahoo.com / 07037695002

&

Simon Bem GEGE

Department of Languages and Linguistics, Benue State University, Makurdi

gsimonbem1@gmail.com / 08078789155

Résumé

L'existence humaine est un phénomène qui est très complexe à cause de nombreux problèmes qu'elle pose. Bien que l'homme générique ne demande pas qu'il soit né dans le monde ou un milieu particulier, il s'y trouve par prédestination. L'existence de l'homme demande alors qu'il s'engage dans le devoir socio-politique pour faire face à ces nombreux problèmes qui l'entourent. Parmi ces problèmes sont la méchanceté de l'homme envers son prochain, la pauvreté, l'oisiveté, la paresse, la maladie et même la mort. Notre but principal dans cet article est d'éveiller la conscience de l'homme vis-à-vis de ses responsabilités dans la vie et dans la société pour faire face à ces problèmes qui tendent à limiter sa capacité de vivre pleinement dans son univers. Pour bien traiter ce sujet, nous avons adopté la méthode analytique qui nous a permis d'aborder ce sujet comme étant présenté par Antoine de Saint-Exupéry dans *Vol de nuit* et *Courrier sud*. Nous avons adopté l'approche sociohistorique et la philosophie de l'action de Saint-Exupéry qui tend vers l'accomplissement fidèle du devoir. Pour le cadre théorique, nous avons adopté la théorie de l'existentialisme pour montrer que l'existence de l'homme est très importante pour son être. L'homme que nous trouvons chez Saint-Exupéry est semblable à celui de notre temps. Il nous faut donc bâtir une conscience éveillée pour que l'homme tienne sa place dans son univers pour ajouter la valeur à son existence.

Mots-clés : complexité, existence humaine, devoir, engagement, conscience.

Introduction

La complexité est un concept qui désigne ce qui est compliqué, difficile à analyser et à comprendre. Dans *Le Dictionnaire Encyclopédique Illustré Armand Colin*, le concept de la complexité signifie ce qui contient plusieurs éléments et nombres composés d'unités qui ne se déduisent pas les uns des autres suivant le système décimal (221). L'existence humaine est complexe parce qu'elle est pleine d'émotions, de sentiments, de désirs, d'imaginations et de souvenirs qui rendent la vie humaine très vaste et très compliquée. La présence de ces éléments socio-psychologiques dans l'existence humaine parfois déclenche la douleur et la misère qui provoquent l'homme de s'engager dans la vie pour améliorer sa condition sociale, économique et politique, et, ce faisant, de lutter inlassablement contre la maladie, la pauvreté, la souffrance, la déshumanisation, l'injustice sociopolitique et l'esclavagisme. C'est aussi préalable que l'homme se révolte contre l'accablement de ses droits humains et

l'emprisonnement de sa vie. Malheureusement, l'homme qui réagit contre les vices ci-haut décelés est aussi responsable de ses problèmes dans la vie. Par exemple, il fabrique les armes pour sa protection et son confort. Paradoxalement, il utilise ces armes pour tuer, se tuer, se faire tuer et pour faire du mal à son voisin. Ce comportement absurde rend l'existence humaine très complexe. Dans son œuvre, Antoine de Saint-Exupéry porte un regard sur ce problème de la complexité de l'existence humaine et du devoir et de l'engagement sociopolitiques. Dans *Courrier sud*, son première œuvre majeure et *Vol de nuit*, Saint-Exupéry se préoccupe d'éveiller la conscience de l'homme vis-à-vis des problèmes qui le menacent et son existence.

Par contre, Saint-Exupéry éprouve une grande confiance dans le sort de l'homme. Il croit que l'homme est doué des qualités capables de le transformer de l'homme faible à l'homme fort ayant la capacité de surmonter les contraintes de la vie. C'est dans cette constatation que nous avons décidé d'étudier ces deux romans de Saint-Exupéry, *Courrier sud* et *Vol de nuit*, pour mettre à jour ces vertus du courage et de l'engagement chez l'homme qui peuvent lui mobiliser les ressources de vivre au-delà des entraves ou des contraintes de la vie.

Résumé de *Courrier sud* et *Vol de nuit*

Courrier sud raconte l'histoire d'un pilote, Jacques Bernis, qui tombe amoureux de Geneviève, une femme déjà mariée. Les deux proposent de mener la vie ensemble en couple mais bientôt ils découvrent qu'ils ne sont pas compatibles. Jacques Bernis est un pilote qui pense plus de l'air que de la terre par raison de son lien avec son métier. Il essaie donc de renouer avec la normalité par le biais de son amante Geneviève. Il transporte le courrier de Toulouse à Casablanca et puis à Dakar. Sa solitude le mène à se réfugier à l'intérieur de sa carlingue pour fuir une vie monotone de ces années qui précèdent la deuxième guerre mondiale.

En revanche, *Vol de nuit* est un roman qui décrit le début des vols de nuit. Il s'agit de trois avions postaux de la Patagonie, du Chili, et du Paraguay qui se convergent à Buenos Aires pour transférer leurs contenus de courrier à l'avion chargé du courrier d'Europe. Le pilote d'Asunción ne rencontre aucune difficulté avec le vol, car les passagers ainsi que le courrier sont arrivés sain et sauf. Pellerin, pilote du Chili, gagne sa bataille sur les Andes au cours de son vol. Fabien, pilote de l'avion de Patagonie est perdu après une longue bataille contre les Andes, emporté de la pénurie d'essence. En bas, sa femme, inquiétée par le retard de son mari, attend en vain la nouvelle de la part du directeur. *Vol de nuit* raconte l'histoire des trois pilotes qui travaillent dans la Compagnie Générale Aéropostale en Argentine en Amérique du Sud sur la direction de Rivière, et les difficultés associées au métier de l'aviation à l'époque où les avions sont fragiles et posent du danger aux pilotes.

Le cadre théorique : l'existentialisme

L'existentialisme est un courant littéraire et philosophique propagé en France par Jean-Paul Sartre. Cette tendance philosophique postule que l'être humain constitue son essence par ses propres actions dans la vie. Cela veut dire que, l'homme est responsable de son destin par ses actions qu'il fait consciemment ou inconsciemment. Cette notion philosophique sartrienne montre que l'existence est primordiale. Selon lui, l'homme existe d'abord et il justifie son existence après en s'engageant dans la vie. Cet engagement fournit la liberté d'action qui donne à l'homme la capacité de faire face à sa situation de l'être existant. Dans *Histoire de la littérature et des idées*

en France aux XXe siècles:angoisse, révolte et vertiges, Jean-Claude Berton s'avère en étant d'accord avec Sartre que,

Ce qui prime, c'est le fait d'exister, de se sentir présent sur cette terre et dans le monde. Quant à notre nature, notre réalité profonde, elles résultent de notre action: je suis jeté dans le monde, je me construis et me forge en même temps. En somme, ma nature est le fruit de ma totale liberté. (103-104).

Par la postulation ci-haut, Sartre met l'existence au centre de sa pensée. Donc, pour lui, l'homme travaille ou pense parce qu'il existe au premier abord. Sartre révèle que l'existence et l'essence existent en même temps, mais, il postule, et à juste titre que, l'existence précède l'essence. C'est une pensée révolutionnaire. On existe d'abord et l'essence vient après. Selon ce principe, on constate que, sur le plan de l'existence tout court, l'homme n'est pas différent aux choses. C'est une idée primordiale de supériorité qui fait que l'homme se croit supérieur aux objets. L'existence place l'homme ainsi que les choses au même niveau, mais ce qui fait la différence c'est l'essence. Selon cette perspective sartrienne existentialiste, l'essence n'est pas une chose mise en une personne par une autre personne. Elle est plutôt une acquisition faite par l'être existant qui la gagne. L'homme, qui cherche son essence, ajoute la valeur à son existence par les choix qu'il fait dans la vie.

Selon Sartre, l'homme se trouve toujours dans une situation qu'il n'a pas créée, mais il doit faire quelque chose pour en sortir. C'est là, la philosophie de l'action qui est le fond des choses dont la révélation implique que l'homme est un simple existant. C'est à l'homme donc de choisir ce qu'il veut faire pour se libérer de cette situation de simple existant. Selon cette théorie de l'existentialisme, la différence entre un être humain et les objets c'est que, l'homme est capable de franchir le fait d'exister pour se doter de l'essence. L'existence est donc une prise de conscience et la découverte ou la constatation que l'homme est capable d'aspirer à un nouveau statut de l'être agissant. Avec cette aspiration, il peut aller au-delà d'une simple existence. Donc, Sartre conclut que l'existentialisme est un humanisme.

L'humanisme est une croyance que, même sans intervention de Dieu, l'homme peut arriver à son destin. C'est un humanisme athée qui exclut l'existence de Dieu dans les affaires de l'homme. Dans la pensée religieuse, c'est Dieu qui donne l'essence à l'homme. Pour Sartre, l'homme assure son essence par ce qu'il fait. Sartre appelle tout cela 'Praxes', qui veut dire 'faire agir'. Il affirme donc que, « La vie a un sens si l'on veut bien lui en donner un. Il faut d'abord agir, se jeter dans une entreprise. Si ensuite l'on réfléchit, le sort en est jeté, on est engagé » (*La nausée* 159).

Du côté du Praxes, Sartre croit qu'il ne suffit pas d'exister tout simplement mais qu'il faut agir. Une question qui s'impose c'est de savoir dans quelle manière agir. Sartre décide que l'on peut agir en cultivant son jardin, à la *Voltaire*. Chez Sartre, la littérature est la forme d'action la plus efficace qui stimule l'imagination. Cette forme artistique intellectuelle est devenue son choix de démontrer son idée du Praxes. L'existence prend l'essence par l'action. Si l'existence est le point de départ, c'est l'action qui remplit l'être de son existence. L'action en elle-même ne suffit pas; mais, l'efficacité de l'action prise par l'homme dépend de l'influence qu'elle exige sur les autres hommes. Ceci donne de la satisfaction à l'homme.

écrivains français contemporains, a atteint aujourd'hui les dimensions d'un mythe (15).

Michel l'hospice remarque que personne ne sait exactement comment Antoine de Saint-Exupéry a passé sa dernière nuit sur la terre avant de s'envoler de Corse au matin de 31 juillet 1944, seul au bord de son avion pour justifier de son courage et de ses efforts pour une ultime mission de guerre dont il n'est jamais revenu. Saint-Exupéry, grâce à son amour pour l'humanité se sacrifie volontairement pour une cause dont l'avenir est déjà déterminé. Mais en tant que pilote de guerre, Saint-Exupéry se souvient que le choix d'être militaire est le choix d'accepter la mort, mourir pour que ceux qui vivent auront la paix.

Alors que Saint-Exupéry est connu généralement comme un humaniste, nous avons découvert un aspect existentialiste chez lui. Il croit que l'homme qui existe et qui cherche la collaboration et la camaraderie avec les autres hommes pour les bâtir et les forger de l'état fragile à l'état physiquement et spirituellement fort est capable d'accepter et de s'engager dans un devoir sociopolitique et économique pour ajouter de la valeur à son existence dans la société. Alors que Jean-Paul Sartre et Albert Camus prennent en compte le sentiment d'absurdité de l'existence humaine individuelle, Saint-Exupéry, à son tour, croit que l'existence possède un sens dans la collaboration des êtres pour donner l'essence à la vie humaine.

La complexité de l'existence humaine chez Antoine de Saint-Exupéry

L'existence humaine est complexe dans la vraie mesure où l'homme est toujours à la recherche des solutions aux problèmes de son existence. Cependant, ces solutions semblent s'éloigner de l'homme de plus en plus. Cela explique pourquoi l'homme passe tous les jours de sa vie sur la terre pour chercher ce qui peut lui fournir la paix. Mais tout cela donne l'apparence d'un mirage. Saint-Exupéry cherche ses solutions dans le devoir. Il postule que l'homme doit s'engager dans un devoir sociopolitique et économique pour trouver des solutions aux problèmes qui rendent la vie humaine très complexe. Dans l'univers de Saint-Exupéry, l'homme participe volontairement à l'histoire de son temps pour le bonheur de tout le monde. Il dénonce la réification du monde qui aboutit à la perdition et au néant de l'être humain. Dans cette perspective, Saint-Exupéry affirme que la capacité d'avoir les nouvelles relations professionnelles renforce la vie et rend l'existence humaine très agréable. Ceci implique que l'existence humaine est très complexe. Il y a des désastres, des nuances, des difficultés qui rendent la vie humaine très dure. Pour sauver le monde du péril et se sauver, chacun doit se mesurer pour ne pas avoir un travail sans conséquence. Dans *Courrier sud*, le Chef de piste dispose de la compétence de bien faire son travail. Il assure que le pilote a sa place exacte dans le hangar. Nous constatons dans *Courrier sud* que, « le chef de piste jette un dernier coup d'œil: ordre absolu des choses; gestes réglés comme pour un ballet. Cet avion a sa place exacte dans le hangar, comme dans cinq minutes dans ce ciel. Ce vol est aussi bien calculé que le lancement d'un navire » (9). Saint-Exupéry préconise l'existence de l'homme dans une corrélation qui doit libérer et sauver l'homme du nihilisme dans un monde superficiel, monotone et bizarre.

Eric Lowen considère l'existence humaine comme une double existence. Il affirme que, « l'homme a une existence dualiste ou binaire. Son existence est partagée entre corps et esprit » ([wwwhttps://audiotheque-alderan-philos.org](https://audiotheque-alderan-philos.org)). L'existence entre corps et esprit désigne une condition historique et métaphysique de l'homme. La condition historique de l'homme est une condition où l'homme se cause du mal et d'en causer à

son voisin. La condition métaphysique est une condition qui montre la création et l'existence des choses dans leur entier. Dans son article « La condition historique de l'homme : une condition antihumaniste et pessimiste », Manasseh Teryima Akese nous fait partager l'expérience de Camus sur la condition de l'homme qui dépeint aussi l'existence humaine dans un univers absurde. Il souligne que,

La condition métaphysique de l'homme marque l'origine des choses et la création toute entière. La condition historique c'est une condition du mal que l'homme fait à lui-même et à son voisin comme le meurtre, le suicide, la guerre, la tyrannie, la méchanceté et l'emprisonnement de la vie (313).

La dualité de l'existence humaine pose un réquisitoire sur la terre. Il y a de diverses notions et des idéologies sur l'existence de l'homme qui la rend très complexe. L'idée de l'existence humaine à travers la philosophie d'Antoine de Saint-Exupéry se concentre sur l'idéologie du projet ou du devoir dans la vie humaine. Saint-Exupéry postule que chacun a une responsabilité dans la vie, qui s'occupe inéluctablement sa conscience. Il développe sa pensée envers la liberté d'action, une liberté qui lui permet de s'engager pour ajouter la valeur à la vie humaine. Saint-Exupéry projette inlassablement sa philosophie de l'action dans l'existence humaine par une élévation spirituelle, suscitée par le courage, la détermination, la patience, la persévérance et la finitude. Saint-Exupéry relève clairement la philosophie de l'action au comportement humaniste qui ouvre une dimension ultime à la fraternité et au trésor. Selon « Tribune figarovox : Le petit prince, une leçon de philosophie »,

C'est ainsi que le philosophe, Saint-Exupéry, en engageant les hommes à conquérir leur humanité. Il les exhorte à préserver leur héritage culturel et à habiter le monde non pas comme simple présence mais comme gardiens de valeurs spirituelles et structurelles, en vie de façonner un nouveau monde axé sur l'essentiel ... un univers réel enchanté ! (wwwhttps:lefigaro.fr).

Saint-Exupéry projette la relation humaine qui assure une bonne collaboration et la solidarité des hommes dans leurs univers. Saint-Exupéry veut que l'existentialisme ne soit pas un existentialisme biaisé. L'homme doit attacher l'importance aux responsabilités dans la vie, mais pas de choses inutiles qui permettent l'exploitation et la souffrance de l'homme. Selon lui, les choses inutiles sont désastres à la vie humaine. Elles rendent la vie très difficiles et complexe.

Les problèmes du devoir et de l'engagement sociopolitiques chez Antoine de Saint-Exupéry

Antoine de Saint-Exupéry fonde sa philosophie du devoir et de l'engagement sur les expériences vécues de son métier de pilote. Il prend conscience de sa responsabilité personnelle en s'interrogeant profondément sur les contraintes métaphysiques et sociopolitiques. Du point de vue métaphysique, Saint-Exupéry dévoile les problèmes du Dieu et de la religion, de l'anéantissement et de la croyance à une existence qui dispose d'une source divine. Il croit à la capacité de l'homme de faire face à sa condition humaine. Jean-Claude Albert nous le fait voir comment Saint-Exupéry prend conscience du problème métaphysique dans l'existence humaine. Il s'avère que,

plus tard, lorsqu'il sera pensionnaire chez les Maures, à Fribourg, il prendra conscience de sa responsabilité personnelle en s'interrogeant sur

le problème de Dieu et de la religion. S'il n'échappe pas à l'angoisse métaphysique à la crainte de néant, du moins n'est-il pas atteint par le scepticisme des jeunes, sa vie intérieure le portant plus à croire qu'à nier, avec ce désir, se convaincre lui-même de la beauté d'une existence qui est de source divine. (<https://republiquedeslettres.fr>).

Sur le plan sociopolitique, Saint-Exupéry met en relief la souffrance, l'oisiveté, la paresse, la peur de risque et le danger de mort comme les problèmes du devoir et de l'engagement sociopolitiques de l'homme. Il met l'accent sur l'indécision de l'homme de croire que le mal nous caractérise. Il projette la capacité de l'homme de s'engager et lutter contre des contraintes qui empêchent le bonheur de l'homme dans la vie. Saint Exupéry fait appel à l'unification des efforts pour surmonter les problèmes et avoir un nouveau monde livré de la vulnérabilité aux vices sociopolitiques, économiques et psychologiques.

La souffrance chez Antoine de Saint-Exupéry comme un problème d'origine sociopolitique

Du point de vue de Saint-Exupéry, l'homme est constamment et perpétuellement menacé par des problèmes d'ordre sociopolitique surtout la souffrance. La psychologie de l'homme est bousculée par l'idéologie de la souffrance matrimoniale. Dans *Courrier sud*, Geneviève exprime la douleur que son mari lui apporte. Herlin refuse de pardonner sa femme ayant eu un malentendu avec elle. Il devient brutal envers elle. Geneviève n'est pas contente de ce comportement absurde de la part de son mari. Herlin ne pardonne sa femme pour avoir le coeur de s'amuser et de flâner chez les antiquaires. Pour lui, c'est monstrueux, inconcevable et indigne d'une mère qu'elle est. Herlin taquine sa femme qui devient pâle des reproches de son mari (43). Geneviève voit son mari comme un homme d'âge de caractère et de coeur qui la rend pâle de colère.

Dans *Pilote de guerre*, Saint-Exupéry montre aussi que c'est à peine qu'on harnache les potentialités de sa vie pour avoir son bonheur. L'homme trouve des contraintes qui rendent sa vie très dure et qui augmentent ses souffrances. Le Capitaine Vezin exprime à Dutertre les difficultés qu'il rencontre pendant le vol :

Il est laborieux de revêtir cette triple épaisseur de vêtements superposés, de s'affubler du magasin d'accessoires que l'on porte comme un brocanteur, d'organiser le circuit d'oxygène, le circuit de chauffage, le circuit de communication téléphonique entre membres ... de minute en minute, je deviens plus lourd, plus encombrant, plus difficile à manier. Je vire d'un bloc et si je penche pour serrer des courroies ou tirer sur des fermetures qui résistent, toutes mes jointures crient. Mes vieilles fractures me font mal (20).

Le Capitaine Vezin a des difficultés d'organiser le circuit d'oxygène, le circuit de chauffage et le circuit de communication pour achever sa mission. Ses vieilles fractures lui donnent beaucoup de peines. C'est visible alors que, dans la vie humaine, l'homme fait face aux difficultés au cours de son devoir. C'est avec la peine qu'il fait son devoir et achève sa mission. Dutertre exprime la souffrance de Sagon qui est blessé par les chasseurs. Ceux-ci sont cloués en quelque sorte et ils visent tuer les pilotes. Les chasseurs sont sinistres et brutaux. Dutertre remarque à propos de danger des chasseurs en ces termes: "Je le revois avec précision, couché dans son lit d'hôpital.

Son genou a été accroché et brisé par l'empannage de l'avion, au cours du saut en parachute, mais Sagon n'a pas ressenti le choc. Son visage et ses mains sont assez gravement brûlés, mais tout compte fait, il n'a rien subi qui soit inquiétant" (42). Dutertre révèle que ce sont les chasseurs qui causent des problèmes qui ne sont pas démêlés.

Dans *Vol de nuit*, nous voyons les souffrances de l'homme quand le pilote du courrier de Patagonie vient d'écraser. Les équipages sont dispersés. Le radio navigant du courrier de Patagonie souffre beaucoup pendant la nuit. À cet égard, Rivière, le Directeur remarque :

Le radio navigant du courrier de Patagonie, une heure plus tard, se sentit soulevé doucement, comme par une épaule. Il regarda autour de lui: des nuages lourds éteignaient les étoiles. Il se pencha vers le sol: il cherchait les lumières des villages, pareilles à celles de vers lui sans dans l'herbe, mais rien ne brillait dans cette herbe noire. Il se sentit maussade, entrevoyant une nuit difficile. Marches contre marches, territoires gagnés qu'il faut rendre. (30)

Ceci montre que le radio est isolé dans la pleine nuit. Il souffre beaucoup de cet isolement. La souffrance constitue un grand problème car elle empêche la capacité de l'homme de bien faire son devoir.

L'oisiveté chez Antoine de Saint-Exupéry comme un problème du devoir et de l'engagement

L'oisiveté signifie l'état de rester au choix sans activités. C'est une tendance de rester sans rien faire. Elle correspond à la fainéantise et elle désigne l'incapacité de l'homme de chercher les potentialités physiques et intellectuelles pour faire l'action. Un homme oisif n'utilise pas efficacement son énergie, son temps et ses ressources pour faire son devoir. Il ne fait que s'adonner à boire et à bavarder au lieu de s'engager dans son devoir. Saint-Exupéry révèle que l'ignorance et l'irresponsabilité causent la souffrance et renforcent l'oisiveté dans la vie humaine.

Dans l'œuvre de Saint-Exupéry, il y a plusieurs aspects de l'oisiveté dans la vie humaine. Par exemple, dans *Vol de nuit*, Leroux nous fait voir cette oisiveté dans la vie des équipages des avions postaux de la Patagonie, du Chili et du Paraguay qui reviennent du Sud, de l'Ouest et du Nord vers Buenos Aires. Il souligne ainsi: « Bientôt Rivière entendrait cet avion: la nuit en livrait un déjà, ainsi qu'une mer, pleine de flux et de reflux et de mystères, livre à la plage le trésor qu'elle a si longtemps ballotté. Et plus tard on recevrait d'elle les deux autres. Alors, cette journée serait liquidée. Alors les équipes usées iraient dormir remplacées par les équipes fraîches. Mais Rivière n'aurait point de repos » (9-10). Nous trouvons ici le comportement oisif des équipages qui abandonnent leur devoir important pour dormir. Saint-Exupéry accentue la nécessité de la responsabilité humaine devant le devoir en faisant ce contraste avec Rivière qui fait son devoir agressivement sans avoir à se reposer ni à gaspiller son temps précieux.

La peur de risque chez Antoine de Saint-Exupéry comme un problème du devoir et de l'engagement

La peur de risque est aussi un problème du devoir et de l'engagement chez Antoine de Saint-Exupéry. Ce concept signifie le danger plus ou moins prévisible. La peur de

risque est la notion de l'inquiétude de la menace ou de la situation périlleuse. L'homme a peur des vices sociaux comme le banditisme, le terrorisme, la trahison, l'esclavagisme, la corruption, l'exploitation, entre autres. Il a aussi peur de l'inconnu sous forme des désastres naturels comme la tempête, l'incendie, l'orage, la neige et la pluie torrentielle.

Saint-Exupéry considère la vie toute entière comme un risque. Tout ce que fait l'homme dans la vie est un risque: son engagement dans la vie sociopolitique est un risque, sa décision dans la vie est un risque, sa conduite des véhicules aérospatiaux, maritimes et ferroviaires ou routiers est un risqué aussi. Dans *Courrier sud*, Saint-Exupéry montre la peur de risque dans la vie des équipages du courrier France-Amérique. Les pilotes remarquent ainsi: « Ce matin-là, le monde commençait pour nous à s'émouvoir. L'opérateur de T.S.F. nous remit enfin un télégramme: deux pylônes, plantés dans le sable, nous reliaient une fois par semaine à ce monde: « Courrier France-Amérique parti de Toulouse 5.45 stop. Passé Alicante 11h.10 » (6). Ce télégramme est une preuve de danger de deux pylônes qui sont plantés dans le sable pour rendre le passage impossible. Ce télégramme revient une fois encore de Toulouse signalant aussi le danger.

La peur de la mort chez Antoine de Saint-Exupéry comme un problème du devoir et de l'engagement

La mort est considérée comme un des mystères dans la vie humaine. Elle cause du chagrin chez les hommes ainsi empêchant l'accomplissement du devoir. C'est pertinent de dire ici que la mort constitue un danger dans la vie de l'homme. Ceux qui meurent n'agissent pas. Les morts n'ont plus de statut ni de dignité palpable. Ils sont perdus et ils s'anéantissent. Ils se disent avoir la capacité de vivre seulement par l'esprit et alors, ils sont clandestins. La vacuité de l'existence humaine causée par la mort constitue le grand danger dans la vie humaine. L'homme meurt et laisse ses voisins avec trop de tâches à faire dans un univers qui est considéré absurde.

Dans *Vol de nuit*, nous constatons que les conséquences qui ont suivi l'établissement de vol de nuit ont été grandes. Cette époque est caractérisée par les avions appelés les Brequets. Ceux-ci sont faibles, ouverts et munis d'un seul moteur. La peur du danger de la mort chez les pilotes est donc constante. Chaque trajet pose du danger chez eux chargés des vols. Dans *Saint-Exupéry, l'homme et œuvre*, Jacqueline Ancy affirme que, « Ce n'était plus un trajet de tout repos. Les Brequets 14 survolaient le désert à la limite de la mer; la chaleur était souvent terrible; les avions se trouvaient au milieu des tempêtes de sable et des brouillards, menacés des pannes fréquents et surveillés par des groupes de Maures à la recherche d'aventure. » (25).

Suite à la peur du danger de la mort, le service nocturne est fort critiqué d'abord, et admis désormais et sera pratiqué après le risque des premières expériences fort hasardeuses à l'incomparable péril des routes aériennes semées de surprises et de tous les mystères de la nuit. De tous les risques, le directeur du réseau, Rivière, demeure encore ferme. Il affirme son désir de persister à voyager en face des risques. Selon lui, « Si grand que demeurent encore les risques, je me hâte de dire qu'ils vont diminuer de jour en jour, chaque nouveau voyage facilitant et assurant un peu mieux le suivant » (10). Rivière éprouve le courage de faire son devoir afin de faire réussir l'entreprise des vols de nuit. Saint-Exupéry lui-même est victime de ce phénomène. Il est mort au cours de la deuxième Guerre mondiale dans des circonstances qui ne sont pas claires dans le vol de reconnaissance.

Conclusion

L'existence humaine est un phénomène compliqué parce qu'elle est associée aux problèmes sociopolitiques et économiques comme la souffrance, la paresse, la peur de risque et la peur du danger de la mort, entre autres. La solution aux problèmes de l'existence humaine réside dans le devoir et l'engagement afin de faire face à ce qui menace l'existence de l'homme dans la société. Saint-Exupéry préconise la grandeur de l'homme dans son engagement dans le devoir sociopolitique et économique. Les personnages dans les œuvres en études se servent de modèles du devoir et de l'engagement sociopolitiques à travers lequel l'homme peut sacrifier son corps périssable pour un avenir plus durable. *Vol de nuit* et *Courrier sud* nous montrent que l'homme peut surmonter les problèmes qui compliquent son existence pour mener une vie paisible et accomplie dans la société. À la manière de Jean-Paul Sartre, Saint-Exupéry souligne aussi que l'existence de l'homme doit précéder son essence; et l'essence qu'il postule se trouve dans le sens de devoir qui implique nécessairement l'engagement. Selon lui, l'homme doit accepter et s'engager dans le devoir qui est capable d'ajouter la valeur à son existence. Néanmoins, cette postulation pose beaucoup de problèmes car, pour la plupart du temps, l'homme se contente de croiser les mains en attitude stérile de fainéantise comme si la vie est un spectacle. Saint-Exupéry dénonce cette position du spectateur de la part de l'homme en demandant qu'il sorte de cet engrenage pour prendre part à une responsabilité capable de valoriser son existence.

Œuvres citées

- Akese, Manasseh Teryima « Le traumatisme de deux guerres mondiales sur la vie humaine et enrichissement de la pensée philosophique de Camus » dans Tartule Tijah and David O. Fiki-George. Eds. *Literature, Criticism and the Humanities: Essays in honour of Professor Julius Begha Ashiko*. Abuja: DonAfrique Publishers, (2020): 86-102.
- Albert, Jean-Claude. (<https://republiquesdeslettres.fr>).
- Alberto, José. « *Vol de nuit ou accomplissement fidèle du devoir* ». Románica: Universidad de Murcia, 1994.
- Ancy, Jacqueline, *Saint-Exupéry, L'homme et l'oeuvre*. Paris: Librairie Didier, 1965.
- « Avion de Saint-Exupéry abattu par un de ses admirateurs dans Nice matin » Le Figaro, publié le 15 Mars, 2008.
- « L'avion retrouvé au large de Marseille est bien celui de Saint- Exupéry » Le Figaro, publié le 20 Juillet 2007.
- Berton, Jean-Claude. *L'histoire de la littérature et des idées en France au XXe siècle: angos, révoltes et vertiges*. Paris: Hatier, 1983.
- Biagioli, N. Erudite. « Le dialogue avec l'enfance dans *Le Petit Prince* », vol. 33, No. 2, 2003.
- Camus, Albert. *L'homme révolté*. Paris: Gallimard, 1951.
- Cate, Curtis. *Antoine de Saint-Exupéry, laboureur du ciel*, Paris: Bernard Grasset, 1973.
- Cuyer, C. « Mark Osborne nous dévoile *Le Petit Prince*! » Allociné, 16, avril 2015. http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18639821.html
Consulté le 31 mai 2021.
- Daniel, County, Jean-Pierre de Baumarchais et Rey Allain. *Dix siècles de la littérature française*. Paris : Bordas, 1984.
- Delange, R. *La vie de Saint-Exupéry*. Paris: Editions Seuil, 1958.

- Dictionnaire encyclopédique illustré Armand Colin*. Paris: Librairie Armand Colin, 1912.
- Figarovox, Tribune. « Le petit Prince, une leçon de philosophie » [www https:le Figaro.fr](https://www.lefigaro.fr) Téléchargé le 8 avril 2019.
- Gbande, Sunday Aondoaver. « Le sens de devoir dans *Vol de Nuit* de Saint-Exupéry » dans Tartule Tijah and David O. Fiki-George. Eds. *Literature, Criticism and the Humanities: Essays in honour of Professor Julius Begha Ashiko*. Abuja: DonAfrique Publishers, (2020): 206-217.
- Global, Help Homework. « Rat Race » www.homeworkhelpglobal.com 2010.
- Gallica Bibliothèque Numérique de France (BNF) <http://gallica.bnf.fr/> Consulté le 03/08/21.
- <http://www.erudit.org/revue/etudlitt/2001/v33/n2/501291ar.pdf> Consulté le 31 Mai 2021.
- Lhospice, Michel. *Saint-Exupéry : Le Paladin du ciel*. Paris : Éditions France-Empire, 1994.
- Lowen, Eric. « La complexité humaine » [www https://audiothèque.alderan-philos.org](https://audiothèque.alderan-philos.org) Le 15 juin, 2020.
- Olivier, Odaert. « Saint-Exupéry et l'Espagne ensanglantée, Vers un engagement humaniste » dans *Aden* numéro 7, octobre (2008): 267-283.
- Russell, Bertrand. « *In Bertrand Russell* » Ray Monk Vol 1, P.317, 13 Oct. 2009.
- Saint-Exupéry, Antoine. *Courrier Sud*. Paris: Editions Gallimard, 1929.
- . *Vol de Nuit*. Paris: Editions Gallimard, 1931.
- . *Terre des Hommes*. Paris: Gallimard, 1939.
- . *Pilote de Guerre*. Paris: Editions Gallimard, 1942.
- . *Petit prince*. New York: Editions, 1942.
- . *Citadelle*, Paris: Editions Gallimard, 1948.
- . *Dessins*. Paris: Gallimard, 2006.
- . *Écrits de guerre*. Paris: Gallimard, 1982.
- Sartre, Jean-Paul. *L'être et le néant*. Paris: Gallimard, 1976.
- . *L'existentialisme est un humanisme*. Paris: Gallimard, 2008.
- . « L'existentialisme ou l'existence en face » dans *Histoire de la littérature et des idées en France aux XX^e siècle, sièclesangoisses, Révoltes, et vertiges* » Paris: Hatier, 1983.
- . *La Nausée*. Paris: Gallimard, 1938.
- Silvestre, B.C. « La mort » <https://is.mum.cz.>uliuo>m>.